

A LA GLOIRE DU GRAND ARCHITECTE DE L'UNIVERS

« DEUS MEUMQUE IUS »

Rite Ecossais Ancien et Accepté

« ORDO AB CHAO »



Au nom et sous les auspices du
SUPREME CONSEIL TRADITIONNEL DE FRANCE
Liberté Egalité Fraternité



LOGE DE PERFECTION N°08

"STELLA MARIS"

ORIENT DE TOULON

Présentation d'un morceau d'architecture au 4^{ème} degré

Par le Frère Louis IORFIDA

4^{ème} D.:

TITRE : Le devoir, son accomplissement, sans songer à une récompense

Le21.Mai..2022

A LA GLOIRE DU GRAND ARCHITECTE DE L'UNIVERS,

VENERABLE MAITRE ET VOUS TOUS MES FRERES EN VOS RANGS, GRADES ET QUALITES

« Le devoir, son accomplissement, sans songer à une récompense »

Le thème proposé me rapporte à une citation de Pascal...

« La grandeur de l'homme est grande, en ce qu'il se connaît misérable »

Nous sommes, mes Frères, dans une voie spirituelle qui met en son centre, ni un oratoire intellectuel, ni une méditation philosophique, ni un aspect objectif de la foi, mais la voie irrévocable du devoir pour rassembler ce qui est épars et répandre la lumière.

Le maçon est un initié, il a souhaité l'être, il s'oblige moralement à construire son temple intérieur suivant des règles comportementales, éthiques et morales dans l'engagement de son devoir qui fera parti intégrante de son existence.

Ne nous égarons pas, en vous disant de nous accepter misérable, c'est s'accepter tel que nous sommes, sans mépris de nos êtres, et avec une simplicité naturelle, mais qui dit simplicité, ne doit en aucun cas amener à un défaut de discernement à détourner de la conscience, le devoir et son accomplissement.

Il s'agit par son comportement humble et simple d'aller vers le bien, par des intentions droites dans les choses communes bien qu'il soit plus facile de faire son devoir que de le connaître.

Ce sont les principes de la vraie liberté, sans négliger ses devoirs, aussi bien en maçonnerie, qu'en portant dans le monde profane, ceux qui nous y avons reçus.

La conscience du devoir, nous signifie que nous avançons sur une voie ténue, la voie du juste milieu, de la tradition, fidèle au rite écossais ancien et accepté et à notre ordre, de l'héritage reçu lors de nos prestations de serments, de nos engagements, qui ne s'arrêtent en aucun cas à ces jours précis, des diverses cérémonies de réception aux trois grades en loge symbolique, mais en une recherche permanente d'un équilibre entre le respect de soi et celui de ses Frères.

Notre conscience, n'est pas figée sur le devenir d'une récompense, elle doit être réflexive et empreinte de subjectivité, se tournant sur elle-même, en regardant ses erreurs passées et éviter qu'elles ne se reproduisent dans le futur.

L'accomplissement de l'engagement du devoir et la prise de conscience de ses propres actes, ont pour but de permettre au maçon de s'autocritiquer, pour purifier son entendement et améliorer son comportement.

En 1576, notre Frère Montaigne fait graver une médaille portant sa devise, « que sais-je ? » qui sera le point d'ancrage de toute son œuvre et le fondement d'une nouvelle forme de pensée où le doute intellectuel est un devoir.

La vérité recherchée, siège à l'intérieur de l'homme, cette quête de la vérité est liée au doute, notre lot quotidien et sans prudence et sans tempérance, le Maçon ne peut poursuivre son chemin initiatique et s'expose à l'égarement.

Tout ceci, nous interpelle assurément et nous confronte aux questions existentielles de qui nous sommes, le rappel du connais toi toi-même, afin de nous permettre de prendre conscience, que face à l'immensité de l'espace et du temps infini, nous sommes que poussière appartenant à ce tout.

La franc-maçonnerie universelle et notre rite en particulier, portent en eux une idée majeure, celle qui invite tout homme sincère, Apprenti, Compagnon, Maître, en recherche de la connaissance, quelle que soit sa condition, ses origines ou autres, de travailler à la quête lente et difficile de la vérité.

Le devoir du Maçon, l'invite aussi à œuvrer pour l'unité de ses Frères, cette unité lui offre la possibilité de réaliser son accomplissement avec dignité, humilité, sans songer à la quête d'une récompense.

Notre intelligence y veillera, car elle est le degré suprême de la conscience humaine, qui s'élève contre tout ce qui la nie et l'accable.

Ce choix d'action dans le travail maçonnique est au cœur même de notre conscience, il n'est ni théorique, ni abstrait, il est simplement concret, car il nous permet d'être libre dans notre pensée, par l'accomplissement d'être un bon apprenti en ayant appris en apprenti, un compagnon bâtisseur en ayant compris en compagnon, un maître transmetteur en ayant transmis en maître.

Notre rite nous invite à travailler le symbolisme et la spiritualité, comme principes majeurs, permettant ainsi l'élévation morale des êtres par un langage raisonné, impliquant nos devoirs de répondre de nos actes et de nos comportements.

Le devoir du Maçon, l'invite aussi à œuvrer pour l'unité de ses Frères, cette unité lui offre la possibilité d'aller à la recherche de la parole perdue, ce devoir est assurément la « grande » loi de la franc-maçonnerie.

Le devoir s'impose naturellement à nous, car nous cultivons l'amour fraternel, tout commence par l'amour, finira par l'amour à chaque degré de notre parcours maçonnique, soyons investis par le devoir car il ne nous quittera plus.

Travaillons à nous surpasser tous les jours nous-mêmes, puisque telle est, toute la grandeur et la faiblesse de la conscience humaine du Maçon, que nous ne pouvons égaler nos propres idées, tant le Grand Architecte de l'Univers, qui nous a formés à pris soin de marquer son infinité, afin de nous conduire explicitement à avoir la vocation d'être le « bon » berger de ses Frères.

Mes Frères....je vous aime...

J'ai dit.